

PESSAC

La musique chez Kubrick par un maître

Le chef de chœur de l'Opéra de Bordeaux donne demain une conférence au Jean-Eustache



Salvatore Caputo. ARCHIVES Q.S.

« Chaque image de chaque film de Stanley Kubrick est pensée pour correspondre à la musique qui va l'accompagner », dit Salvatore Caputo. Le chef du chœur de l'Opéra de Bordeaux est l'intervenant de la prochaine Unipop, demain au cinéma Jean-Eustache de Pessac. Programmée à 18h30, sa conférence se situera entre les projections de « Barry Lyndon » et de « 2001, l'Odyssée de l'espace ».

Salvatore Caputo évoquera « Lolita », « qui ne fonctionnerait sans la partition de Nelson Riddle ». « Docteur Folamour », « dans lequel il utilise une chanson d'amour sur une scène de bombardement. Un sarcasme ». Un sarcasme qu'il identifie aussi dans « Orange mécanique », quand la 9^e symphonie de Beethoven, habituellement vue comme un message de paix et de fraternité, est utilisée pour des scènes d'ultra-violence.

Il parlera aussi de la façon dont la structure répétitive du Trio n° 2 de Schubert exprime le fait que Barry Lyndon, après avoir abordé la noblesse anglaise, ne parvient pas à s'y intégrer. Et, de façon générale, de la musique comme moteur du cinéma. « À l'époque du muet, on faisait écouter des disques aux acteurs pour guider leur jeu. Kubrick a toujours gardé cette manière de travailler à l'esprit. »

Christophe Loubes

Projection des films de 5,50 à 8,50 €